

Chronique

• Exposition internationale de livres universitaires

Une grande exposition de livres universitaires en langues étrangères a été organisée du 21 au 24 avril dernier à Téhéran par les soins des Presses Universitaires d'Iran (P.U.I.).

L'exposition, inaugurée en présence de nombreuses personnalités universitaires et diplomatiques iraniennes et étrangères, se tenait dans le cadre des relations culturelles internationales que les P.U.I. entretiennent avec les centres de recherche et les éditeurs européens et américains. En effet avaient pris part à cette exposition une cinquantaine de grandes maisons d'édition renommées telles que: Academic Press Inc., Brill, British Council, British Medical Association, Collins Publishers, Cambridge University Press, Harper & Row Inc., Lang Medical Pubs., Longman Group Ltd., Macgraw-Hill Book Co.Ltd., Oxford Univ. Press, Penguin Books, etc.

La France y occupait un pavillon particulier avec les publications de Bureau de Recherches géologiques et minières, d'Édition Bordas, de Librairie Lavoisier, de C.I.L.F., de Dion, d'Éditions technip, d'Albert Blanchard, d'Armand Colin, de Maisonneuve, de Larousse, etc. Un autre pavillon avait été affecté aux publications de l'UNESCO.

L'objet de cette exposition qui réunissait plus de 5.000 titres était, comme l'a souligné M. Nasrollah Pourjavady dans son discours inaugural, de faire connaître au public universitaire iranien les dernières parutions scientifiques et les recherches réalisées en Occident dans ce domaine. Notons que chaque visiteur avait la possibilité de commander jusqu'à 150 dollars de livres en devises officielles.

Signalons enfin que cette exposition, d'ailleurs très bien accueillie, était la troisième, organisée par les P.U.I. Deux manifestations semblables avaient déjà été organisées par cet établissement: une Exposition de livres de médecine en nombre 1984, et une Exposition de livres techniques et industriels en octobre 1985.

● Séminaire de l'enseignement de l'anglais

Le XII^e séminaire de l'Union des professeurs (iraniens) de langue et littérature anglaises s'est tenu en avril 1987 à l'Université de Téhéran en présence de 400 enseignants et spécialistes.

Au cours du séminaire, qui a duré trois jours, plusieurs orateurs ont examiné les problèmes concernant l'enseignement de l'anglais -langue étrangère-, et ont proposé des projets pour l'amélioration des méthodes d'enseignement.

Il est à souligner qu'au niveau secondaire le programme de l'enseignement en Iran comprend l'apprentissage de deux langues: l'arabe (le latin de certains pays d'Europe) obligatoire, et l'anglais, le français ou l'allemand, facultatif. Etant donné la situation actuelle de l'anglais, en particulier sa prédominance dans le monde entier, qui a abouti au recul des autres langues, le choix des élèves iraniens porte presque exclusivement sur la langue anglaise.

● Congrès Mollâ Moḥsen-e Feyḍ

Moa'ssese-ye Moḩāle'āt va Taḩqīqāt-e Farhangī (l'Institut des Etudes et des Recherches Culturelles) de l'Iran a organisé du 9 au 11 juin dernier à Téhéran un congrès pour la commémoration de Mollâ Moḩsen-e Feyḍ, grand théologien et philosophe musulman du XVII^e siècle.

Moḩammad b. Mortaḩā (1598-1679) surnommé Mollâ Moḩsen-e Feyḍ, est né à Kāshān, au cœur de l'Iran, où il a fait ses études préliminaires. Dès sa jeunesse, il s'est rendu à Chiraz auprès de Ṣadr al-Dīn Shīrāzī (Mollâ Ṣadrā) qui, alors à l'apogée de sa gloire, enseignait la philosophie. Ses études terminées, Mollâ Moḩsen est revenu à sa ville natale où il a consacré le reste de sa vie à l'enseignement des sciences religieuses et à la rédaction de livres. C'était un auteur laborieux. On lui attribue quelque 200 écrits, dont nous connaissons 70 titres.

Du point de vue de la pensée, Mollâ Moḩsen était à la fois théologien, mystique et philosophe. Il est, en effet, l'un des premiers penseurs chi'ites qui ait su réunir la *sharī'a* (foi religieuse) et la *ṭarīqa* (voie mystique chi'ite).

● Les romans étrangers en Iran

Les romans étrangers les mieux vendus en Iran, au cours de ces dernières années, ont été ceux écrits au XIX^e siècle, en particulier les œuvres des romanciers français.

Une étude effectuée par *Kayhān*, quotidien de Téhéran (les numéros des 10, 14 et 22 Janvier 1987) montre qu'entre octobre 1984 et octobre 1986 quelque 414 romans étrangers, traduits en persan, ont été publiés à Téhéran. Parmi ceux-ci,

138 titres, soit le tiers, sont des rééditions dont le tirage est nettement supérieur à celui des romans publiés pour la première fois. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette situation:

- les machines modernes ont simplifié les procédés de l'impression,
- les éditeurs n'ont pas, pour les rééditions, les mêmes difficultés techniques, financières et administratives qu'ils rencontrent pour la publication d'ouvrages nouveaux,
- les relations culturelles entre l'Iran et la plupart des pays occidentaux étant interrompues, les romans d'inspiration purement occidentale ne sont plus importés en Iran,
- mais la mentalité des lecteurs iraniens n'a pas changé pour autant. Ils trouvent surtout à leur goût les romans français du XIX^e siècle, traduits en persan depuis le siècle précédent.

La liste suivante montre la prédilection des Iraniens pour certains écrivains étrangers dont les romans ont eu parfois jusqu'à six rééditions successives en deux ans: Alexandre Dumas (père), Léon Tolstoï, Daphné du Maurier, Honoré de Balzac, Jules Verne, Mark Twain, Michel Zévaco, Fédor Dostoïevski, Jack London, Graham Green, Jane Austen, Carlos Castand, Charles Dickens, George Orwell, Romain Rolland, Somerset Maugham et Isaac Azimov.

D'autre part le tableau qui suit montre que le choix des Iraniens porte principalement sur les romans français:

Nom du Pays	Nombre des titres	Tirage total
France	103	840.000
Angleterre	98	590.000
U.S.A.	78	419.000
U.R.S.S.	58	213.000
Allemagne	24	98.000
Amérique latine	21	104.000
Italie	10	45.000
Autres pays d' Europe	10	80.000
Pays d' Asie	9	90.000

Pourtant la publication des romans étrangers en Iran a enregistré une nette régression au cours de cette période. Ainsi, tandis qu'au cours des six premiers mois (automne 84-hiver 85), 350 titres ont été exposés en vitrine, les douze mois suivants n'ont vu paraître que 198 titres. Cette diminution s'est poursuivie pendant le printemps et l'été 1986 pour aboutir à 47 titres seulement.

● Le marché de livres pour enfants

Le marché de livres pour enfants et adolescents est resté stable l'an dernier en Iran par rapport à d'autres marchés de ce genre, a relevé un sondage effectué par le quotidien de Téhéran, *Kayhân* (n°s du 29 avril, et des 6 et 13 mai 1987).

En effet, en 1365/1986, ont été publiés, pour enfants et adolescents, 12.000.000 d'exemplaires de livres dont plus de 8.000.000 à Téhéran par une soixantaine d'éditeurs. Parmi quelque 8.000 titres parus au cours de cette période, les rééditions occupent la première place avec 68% des titres, dont certains ont eu jusqu'à 20 rééditions successives. 75% des rééditions ont été des traductions de romans étrangers tels que: *Croc Blanc* (Jack London), *Les aventures de Gulliver* (Jonathan Swift), *Robinson Cruséo* (Daniel de Foë), *Le tour du monde en 80 jours* (Jules Verne), *Le prince et le mendiant* (Mark Twain), etc. Alors que le tirage des livres nouveaux (traductions ou originaux) n'a jamais dépassé 5.000 exemplaires, le tirage de chaque réédition se situe entre 10 à 15 mille exemplaires. Cette audience montre que, d'une part, les auteurs iraniens n'ont pas produit d'œuvres remarquables, et que, d'autre part, les bons traducteurs deviennent de plus en plus rares dans notre pays.

Enfin le marché de livres pour enfants se caractérise par une grande diversité des titres publiés l'an dernier. Ces titres traitent de sujets très différents, en particulier scientifiques.

● Le problème du papier

Le papier était devenu, depuis quelque temps, un problème vital en Iran. Vital en ce sens qu'il ne touche pas seulement au domaine de l'impression des livres, des journaux et des revues, mais aussi aux domaines de l'hygiène publique, de l'emballage, de l'empaquetage, etc.

En ce qui nous concerne, il faut souligner l'arrêt presque total de l'impression et de l'édition de livres au cours du deuxième semestre de l'année dernière (année iranienne). Ainsi, de 1800 ouvrages manuscrits qui ont obtenu une licence de publication dans le second semestre de 1365 (automne 86-hiver 87), seule une douzaine a été mise à l'impression, le reste en souffrance dans les tiroirs des éditeurs. Alors que, comme le montre le tableau suivant, dans un passé tout proche, le livre a connu un épanouissement considérable en Iran:

Année	Nombre de titres	Tirage total
1983	4.811	35.171.715
1984	6.376	42.833.630
1985	5.448	41.224.150
1986 1 ^{er} sem.	1.931	13.084.050
2 ^e sem.	12 (sur 1.800)	

Actuellement, une grande partie du papier consommé en Iran est importée de pays étrangers, notamment de Finlande, Suède, Roumanie et Yougoslavie.

Pourtant le tableau ci-dessous, quoique sommaire, montre que le papier occupe une maigre place dans nos importations:

année	impor. par tonnes	devises payées en rial	% des impor.
1979	246.000	12.343.000.000	1,8
1980	431.000	20.658.000.000	2,7
1981	426.000	20.865.000.000	2,7
1982	326.000	19.459.000.000	?
1983	515.000	27.492.000.000	1,7

La consommation moyenne du papier en Iran est d'environ 500.000 tonnes par an, tandis que la production intérieure se situe aux alentours de 220.000 tonnes. Pour résoudre ce problème il faut, selon les spécialistes, activer la production locale. Il faut, d'une part, préserver la superficie actuelle des forêts et créer de nouvelles plantations aptes à servir à la production du papier, et d'autre part, s'orienter vers de nouvelles sources telles que la bagasse ou la paille.

(Reproduction résumée du quotidien *Kayhân*, n^os du 11 au avril 87).

● Incendie d'une bibliothèque

Dimanche 7 juin 1987, un incendie a ravagé la Bibliothèque de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Ispahan, ainsi qu'une grande partie des bâtiments de cette même Faculté.

Provoqué par des travaux de soudure effectués dans les plafonds de la bibliothèque, le sinistre a anéanti près de 51.000 ouvrages, sur les 77.172 que possédait la bibliothèque; beaucoup des livres détruits étaient des exemplaires précieux ou uniques.

A noter toutefois que les manuscrits que renfermait la bibliothèque venaient d'être transférés à la Bibliothèque Centrale de l'Université d'Ispahan. Parmi ceux-ci figure notamment *Djong-e (Bayād-e) Tādj al-Dīn-e Vazīr*, qui date de l'époque de Ḥāfiz.

● Legs d'une bibliothèque privée à l'Université de Téhéran

La bibliothèque du Département de Psychologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Téhéran s'est enrichie au printemps dernier de la bibliothèque privée du Pr. Mehdī Djalālī.

Pionnier de la psychologie moderne en Iran, le Pr. Djalālī est décédé à Téhéran le 5 juin 1986 (voir: *Luqmān*, II, 2, printemps-été 86, p. 130)... A l'occasion du premier anniversaire de sa mort, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Téhéran avait organisé fin juin une cérémonie de commémoration, au cours de laquelle a été rendu public le vœu posthume du Professeur, qui lègue sa bibliothèque personnelle—très riche en matière de psychologie—au Département où il a enseigné plus de quarante ans.